Document généré le 18 juil. 2025 22:24

Développement Humain, Handicap et Changement Social
Human Development, Disability, and Social Change

Éditorial

Charles Gaucher, Ann M. Beaton et Jérémie B. Dupuis

Volume 24, numéro 1, avril 2018

Représentations sociales et handicap : regards croisés sur le sens commun du handicap
Social Representations and Disability: Perspectives on the Common Sense Notions of Disability

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1086199ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1086199ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Réseau International sur le Processus de Production du Handicap

ISSN

1499-5549 (imprimé)
2562-6574 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Gaucher, C., Beaton, A. & Dupuis, J. (2018). Éditorial. *Développement Humain, Handicap et Changement Social / Human Development, Disability, and Social Change*, *24*(1), 3–4. https://doi.org/10.7202/1086199ar

Tous droits réservés © Réseau International sur le Processus de Production du Handicap, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Éditorial

Depuis les années 1980, beaucoup d'encre a coulé concernant les façons de montrer, de dire et d'imaginer le handicap. Des écrits concernant l'évolution historique des représentations du handicap (Doriguzzi, 1994; Stiker, 1991) à celles portant sur sa mise en icône (Fougeyrollas & Saillant, 2007), de nombreuses réflexions ont été faites afin de décrypter ce qui est dit de la différence des personnes ayant des incapacités. D'ailleurs, c'est à travers un clivage entre les représentations du modèle social et du modèle médical du handicap que naîtront les *Disability Studies.* Ce champ d'études mettra en place une grille de lecture analytique des représentations du handicap très critique des perspectives centrées sur le manque ou le pathologique qui accompagne souvent le processus de stigmatisation des personnes ayant des incapacités.

Différents points d'entrée ont alimenté cette critique des représentations prises au sens de Jodelet, c'est-à-dire comme des « phénomènes cognitifs engageant l'appartenance sociale des individus par l'intériorisation de pratiques et d'expériences, de modèles de conduites et de pensée » et qui régissent « notre relation au monde et aux autres, orientent et organisent les conduites et les communications sociales » (1989, p. 36). Plusieurs auteurs ont ainsi tenté de démontrer comment tel type de différence, physique, psychique ou cognitive, était caractérisé socialement par des représentations particulières influant à la fois l'expérience subjective de certaines différences, tels que la surdité (Gaucher, 2010; Lane, 1984), ou encore les cadres globaux de traitement du handicap dans certains contextes sociaux ou culturels (Gardou, 2010; Ingstad & Whyte, 1995). D'autres se sont penchés sur la convergence de domaines du monde vécu avec le handicap – la sexualité, le sport et la religion en tentant, par exemple, de comprendre la relation entre employeurs ou futurs employeurs et personnes ayant des incapacités (Beaton, Kabano, & Léger, 2014; Beaton & Kabano, 2011). Ces points d'entrée empiriques ont aussi permis le développement de questionnements théoriques concernant les rapports sociaux qui s'expriment ou se taisent à travers les représentations sociales du handicap (Fougeyrollas, 2010; Murphy, 1987), mais aussi sur les origines sociopolitiques de ces représentations (Barnes, 2012). Enfin, on peut dire que le principal extrant de ces différentes interrogations est d'avoir donné lieu à de nombreux travaux sur la nécessité et la possibilité de transformer les représentations du handicap.

Le présent numéro, dédié à l'exploration des représentations sociales du handicap, a donc tenté de remettre au goût du jour ces différentes interrogations en sollicitant différentes contributions provenant d'études empiriques afin de voir comment l'environnement, pris au sens du Processus de production du handicap (PPH), constitue un lieu de productions d'images, de perceptions, de préjugés et de stéréotypes qui influent sur la participation sociale des personnes ayant des incapacités. Deux axes se dégagent des contributions recueillies : les représentations provenant du vécu des acteurs, concernés directement ou non par le handicap, et les représentations issues du monde des médias. Dans un rapport dialectique, ces deux grands types de représentations s'alimentent et se confondent quelquefois.

D'une part, les articles abordant le point de vue des acteurs sur le handicap, que ce soit à partir de la définition identitaire des personnes elles-mêmes concernées par la notion de handicap (Curtis et al.), des perceptions des personnes reliées de près ou de loin à celles-ci (Breau et al.; Hamm; Germundsson) ou de manière plus générale par des individus à qui on a demandé de nous livrer leurs façons de voir le handicap (Beaton et al.; Kahina et al.), soulignent bien la persistance de perceptions relativement négatives concernant les personnes ayant des incapacités; perception conduisant inéluctablement à une vision réductrice de leur différence, voire à des représentations pessimistes quant à leur potentiel de participation sociale, notamment concernant leur capacité à intégrer le marché du travail comme individu autonome. Milot et al. mettent en évidence le fait que cette

difficulté pourrait être surmontée, surtout pour les domaines directement concernés par le handicap, par la mise à profit plus systématique de l'expérience des personnes ayant des incapacités dans les programmes de formations.

D'autre part, les articles reprenant l'image du handicap dans les médias soulignent que l'expérience des personnes ayant des incapacités est encore très faiblement représentée (Goethals) et que si, dans certains contextes on y prend en compte les interactions entre le milieu et la personne (McGrail), lorsque les personnes ayant des incapacités y apparaissent, elles sont montrées en modèles, sources d'inspiration extraordinaires (Joselin & Popescu) ou encore discutées comme des objets, produisant du même coup une image échappant aux individus qui sont directement dépeints par celle-ci (Ilyes). Dans tous les cas, l'image médiatique du handicap que présentent ces récentes études n'est pas sans soulever le problème de la réduction des corps et des esprits différents à des usages sociaux qui confine le handicap dans un carcan qui est encore loin d'être un vecteur de participation sociale.

Enfin, le numéro que nous vous proposons se veut plus qu'une simple image en négatif du handicap. Notre intention était de raviver les débats autour des perceptions et des représentations qui marquent la vie des personnes ayant des incapacités et, plus spécifiquement, celles qui ont une incidence directe sur leur participation sociale. Derrière la visée critique à partir de laquelle nous avons constitué ce numéro, se profile l'idée de soulever les obstacles systémiques générés par des matrices normatives encore fortement marquées par des images et des stéréotypes réducteurs du handicap, mais aussi le désir de mettre en évidence les conditions de possibilité que peuvent véhiculer les représentations du handicap dans l'élaboration d'une réelle participation sociale des personnes ayant des incapacités.

Charles Gaucher, rédacteur invité
École de travail social, Université de Moncton
Canada

Ann M. Beaton, rédactrice invitée
École de psychologie, Université de Moncton
Canada

Jérémie B. Dupuis, rédacteur invité
Faculté des sciences de l'éducation, Université de Moncton
Canada